

En 1958, Jean Billarant, crée le nom de Velcro France. 1964, l'usine s'installe à Carquefou avant de devenir en 1976 Aplix (application et fixation). L'entreprise familiale quitte Carquefou en 1999 pour implanter ses longues façades en inox aux Relandières, au Cellier. L'usine fabrique des auto-agrippants qui permettent de répondre à de nombreux critères d'applications industrielles, dans l'aéronautique, l'armée, l'emballage ou les couches culottes, et plus récemment la pose de sol, la décoration murale. Plus d'un milliard de mètres sont produits par an, utilisant des savoir-faire alliant tradition et modernité, du tricot à l'injection plastique.

**17000 m<sup>2</sup> de plus pour 2019**

En 2012, Sandrine Pelletier



Le bâtiment du Cellier a reçu en 2001, le prix du "Meilleur bâtiment industriel du monde" par World Architecture Award.

prend la succession de son père Jean-Philippe Billarant, à la tête du groupe, en tant que directrice générale, puis PDG. « Actuellement, le groupe Aplix est N°2 mondial avec six usines de production, Le Cellier constituant le site principal du groupe. 310 brevets ont été déposés et 3% de son capital est investi en recherche et développement. L'entreprise est forte de 960 salariés pour 205 M€ de chiffre d'affaire. Ses produits sont commercialisés à 95% à l'international »,

détaille Sandrine Pelletier. Le bâtiment modulaire du Cellier, conçu par l'architecte Dominique Perrault, permet, en reflétant le paysage, de fondre l'usine dans son environnement. L'entreprise s'étend sur 30 000 m<sup>2</sup> et accueille 365 salariés, répartis entre des bureaux administratifs, une usine de production et un centre recherche et développement. Vingt ans après sa construction, l'entreprise va très bien mais se sent un peu à l'étroit. « Le groupe Aplix dispose

tisées. Cet agrandissement permettra à Aplix de développer sa capacité industrielle pour répondre aux besoins futurs de ses marchés stratégiques. Le projet doit aussi permettre au groupe de se doter d'un véritable centre de recherche et développement pouvant accueillir des machines prototypes. Dotée d'espaces supplémentaires, la société va pouvoir créer un atelier d'industrialisation. Enfin, le projet vise à redonner de l'espace à certains ateliers, qui sont aujourd'hui à l'étroit, et à créer des espaces de vie pour les salariés », développe la directrice. Le projet architectural est en cours de réalisation avec le cabinet de Dominique Perrault, avec un permis déposé en janvier pour une livraison attendue au deuxième trimestre 2019.

## Don d'or riche m



Céline Le Fort, Cyprien Minc, d'autres à fran

## La pension de famille des Grenadières inaugurée

« Je suis très heureux de rejoindre la nouvelle pension, elle est bien conçue. Je tire mon chapeau à Une famille Un Toit pour la réalisation de ce projet. Mes quatre années passées à Saint-Mars-la-Jaille m'ont remis sur pieds dans la vie sociale, j'ai vaincu la solitude. Une nouvelle page se tourne, je suis très content aussi que les encadrantes soient venues avec nous. »

Patrice Pinel a emménagé dans son nouveau chez lui lundi dernier aux Grenadières, à la place des anciens chalets de l'association de réinsertion de malades psychiatriques Esper, quelques jours après leur inauguration, jeudi 16 novembre.

Porté par l'association Une Famille, Un Toit44, le nouveau site des Grenadières comprend 14 logements de plain pied, dont 13 pour personnes vivants seules. Onze sont adaptés et les trois autres sont des logements sociaux, dont un logement de fonction pour le maraîcher et sa famille en fermage sur l'autre partie des terres communales. Une quinzaine de jardins familiaux sont aussi inscrits dans le projets. Ils sont réservés en priorité aux habitants mais aussi aux Cellariens qui le souhaitent.

Ce projet est né de la rencontre de l'association Une Famille, un Toit qui a pour vocation l'insertion par le logement, et dont la résidence sociale Les Toits bleus à Saint-Mars-



Chaque appartement s'ouvre sur un cadre de verdure très proche par liaison douce des services de la commune. En médaillon, Patrice Pinel dans son nouvel appartement.

la-Jaille n'était plus adaptée à l'accueil de personnes vieillissantes, et d'un autre côté, la municipalité du Cellier qui voulait redonner vie à ces anciens chalets.

### Un peu d'histoire

En janvier 2010, l'association Esper cède le lieu qu'elle occupe depuis la fin des années 80, à la commune qui, par bail de longue durée, concède les quatre chalets à Une Famille Un Toit 44 qui va élaborer son projet d'une pension de famille. Après sept ans de démarches administratives avec deux municipalités et de multiples aléas passant par l'annulation du PLU de la commune, le projet a pu être

monté et réalisé avec 30% d'emprunt et, il faut le noter, une enveloppe financière qui n'a pas pris un euro supplémentaire grâce au savoir faire en matière de réhabilitation de logement d'Une Famille Un Toit. « Un projet qui ne serait sans doute plus possible aujourd'hui », craignent les responsables du logement social invités à l'inauguration.

### Une pièce collaborative

Créé en 2002 et soutenue par la fondation Abbé Pierre, une pension de famille est un lieu de vie où peuvent s'installer sans limitation de durée, des personnes souffrant d'isole-

ment et rencontrant des difficultés pour vivre dans un logement traditionnel. Une équipe d'encadrement de deux personnes aide chacun à trouver sa place.

Dans la résidence sociale vont être transférés en priorité les habitants de la pension de famille des Toits Bleus de Saint-Mars-la-Jaille. D'autres résidents viendront les rejoindre. Une pièce collective est également prévue pour permettre des temps partagés. Un travail de conception des espaces privés et publics a été engagé en relation avec l'architecte et les entreprises pour que les habitants puissent vivre selon le moment et leur souhait en individuel ou collectif. Chacun dispose d'une terrasse et d'un espace jardin. La chaufferie est collective mais chacun saura individuellement combien il a consommé.

Philippe Morel, le maire, salue « une nouvelle offre à faible charge locative sur la commune, une offre de qualité pour ce public sur le territoire, une belle-synergie entre associations. »

Bertrand Robert, l'architecte conclut la fin de ce projet de construction collaboratif ainsi : « C'est le plus beau projet en terme de sens à mon travail. Toutes les entreprises ont été à la hauteur avec un souci de qualité. Je souhaite que les gens qui viendront habiter là aient autant de plaisir. »

Vendredi 17 novembre, le comité de bienvenue (Association de bien-être grand V) invitait à une soirée sur les dons, gr et moelle ossiment constitué ou de personne des donateurs, gne dans leur les personnes a et après une gr Très peu de per déplacées, d témoignages e ches. Un sujet chacun peut un jour pour l proche, et just moment là, tou témoigné l'or proches c'est é énorme pour là », selon And

### Une nou à constru

Cyprien Mina de l'associatio été greffé du expliqué pour rêté son entre der cette ass auprès des m moigner et le dans leur par de cet itinéraire tionnement q refuser, puis à greffe du foi il vit mainte